

Le Monde des Plantes

TRAIT-D'UNION DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

par deux numéros réunis

Quam plurima
paucissimis

Bibliographie, Informations, Renseignements
Offres, Demandes, Echanges

C/c. p. P. Fournier
Nancy 53-18

ABONNEMENT
UN AN } France 95 fr.
 } Etranger 120 fr.
Le numéro : 20 fr.
Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier
Ils continuent jusqu'à désabonnement formel

Fondé par H. LEVÉILLÉ

Directeur : P. FOURNIER

DOCTEUR ÈS-SCIENCES NATURELLES
ET DOCTEUR ÈS-LETTRES

DIRECTION

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

POINSON-LES-GRANCEY

(Haute-Marne)

France

Le Lamier de Holbach et la « Menthe basiliquée »

Dans *Sciences Naturelles* de Mai 1939 (n° 5, p. 129), M. le Docteur BERTON décrit un Lamier blanc (*Lamium album* L.) anormal, caractérisé surtout, pour l'aspect général, par ses feuilles entières, à bords simplement irréguliers. Cette anomalie rappelle invinciblement celle que rencontrent fréquemment dans leurs plantations les cultivateurs de Menthe poivrée des environs de Grasse. Parmi les plantes normales s'observent couramment des individus totalement ou partiellement transformés, à feuilles entières et inflorescence modifiée, que l'on désigne, en raison de leur aspect général, sous le nom de « Menthe basiliquée ». Ce nom vient de ce que l'épi floral de ces plantes prend un aspect général rappelant celui des sommités fleuries du Basilic (*Ocimum Basilicum*).

La transformation s'étend : soit à toute la plante, soit à certains rameaux seulement. Dans les deux cas, sur les rameaux modifiés, les fleurs sont entièrement absentes et pas même représentées à l'état d'ébauches. Mais bractées et bractéoles, plus développées que sur les plantes normales, impriment aux épis floraux cet aspect « basiliqué », qui n'est pas sans faire songer également à la forme méridionale d'Origan dont les épis s'allongent en forme de prismes (*Origanum megastachyum* Link).

Or, MM. CHARABOT et EBRAY ont démontré, en 1898, que cette modification résulte d'une piqûre d'insecte et, en 1905, M. Marin MOLLIARD reconnaissait, dans le parasite, un Acarien du groupe des Phytoptides et du genre *Eriophyes*, auquel il donna le nom d'*Eriophyes Menthae*.

Le travail approfondi de M. Marin MOLLIARD est résumé par Eug. CHARABOT et C.-L. GATIN dans leur volume de l'« Encyclopédie scientifique » sur *Le Parfum chez la Plante* (p. 40 et suiv.). Il met en lumière diverses observations, dont plusieurs concordent remarquablement avec celles de M. BERTON. La tige des plantes ou des portions de plantes attaquées tend à perdre sa forme carrée, si générale chez les Labiées, pour se rapprocher de plus en plus de la forme circulaire, à mesure que la ramification devient

plus abondante. Les grandes feuilles de la base sont d'une forme plus élargie, moins lancéolée que dans le type, sans dents ou à dents à peine visibles ; en outre, elles sont dépourvues du bref pétiole des feuilles normales et, de plus, leur nervation prend une apparence presque palmée. On trouve d'ailleurs tous les intermédiaires entre la nervation normale et la nervation subpalmée.

Les épis floraux sont remplacés par une ramification répétée et indéfiniment végétative, dont les ramuscules portent une infinité de feuilles petites, pressées les unes contre les autres, irrégulièrement bossuées, à contour irrégulier et munies elles-mêmes de très petits bourgeons axillaires. Ces feuilles de taille réduite correspondent aux bractées et bractéoles déformées des fleurs avortées par castration parasitaire.

C'est dans ces pelotes foliaires que se trouvent les parasites. L'Acarien les envahit dès qu'elles sont sur le point de sortir de terre et se glisse vers le centre des glomérules ; plus tard, il disparaît peu à peu, si bien qu'au mois d'août, il n'en reste plus. Les parasites hivernent dans le sol et les pieds, une fois modifiés, réapparaissent chaque année avec la même transformation. Des rhizomes, envoyés de Grasse et cultivés ensuite à Paris, ont donné, deux années de suite, des pousses basiliquées.

Le phénomène entraîne pour la culture de la Menthe des conséquences pratiques appréciables, car les pieds basiliqués produisent une essence plus abondante, mais de moindre qualité. Si elle est plus riche en éthers, en revanche, elle ne contient que des traces de menthone, l'éthérification du menthol se réalisant surtout dans les parties vertes, et son oxydation, qui donne la menthone, se produisant dans l'inflorescence.

M. Marin MOLLIARD observe, et ceci intéresse spécialement le cas du Lamier, que d'autres *Eriophyes* vivent sur d'autres Labiées et leur infligent des modifications analogues à celles que subit la Menthe poivrée.

Il semble donc probable que le Lamier de Holbach avait éprouvé quelque attaque de la part d'un parasite plus ou moins analogue à l'Acarien de la Menthe, soit l'année même de la récolte, soit au cours des années précédentes. Des autres hypothèses possibles, M. le docteur

BERTON exclut lui-même le juvénilisme et écarte à juste titre l'hybridité avec un autre *Lamium*. Quant à l'hybridité intergénérique, celle avec la Sauge, elle est encore plus invraisemblable pour qui s'est un peu familiarisé avec les hybrides végétaux. Au contraire, l'hypothèse du parasitisme, la première mise en avant par M. BERTON, peut s'appuyer des vraisemblances et analogies que nous fournit le cas des « Menthes basiliquées ».

P. FOURNIER.

BIBLIOGRAPHIE

- E. CHARABOT et EBRAY, dans *Bulletin de la Société chimique*, 1898, 3^e série, t. XIX, p. 119.
- E. CHARABOT et C.-L. GATIN, *Le Parfum chez la Plante*, « E. S. », Doin, Paris, 1908, p. 38 et suivantes.
- MARIN MOLLIARD, dans *Revue Générale de Botanique*, 1905, t. 17, pp. 473-478, et pl. 12-13.

Pteris longifolia L. dans les Alpes-Maritimes

Le 19 Septembre 1940, au cours d'une excursion organisée par l'Association des Naturalistes de Nice et des A.-M., dans le vallon du Magnan, Mme GUILBERT attira notre attention sur une grande Fougère qui croissait contre la paroi verticale d'une gorge assez étroite et élevée, au milieu de nombreuses touffes de *Cortaderia Selloana* (Schult) Asch.-Gr. (= *Gynerium argenteum* Nees). J'en cueillis quelques frondes, pensant pouvoir déterminer facilement la plante. Je me trompais : je ne pus arriver à la préciser. Alors, j'en envoyai un échantillon à M. BLANCHET, du Jardin Botanique de Montpellier, et un autre à Genève, à M. CAVILLIER, le savant collaborateur d'E. BURNAT. Les réponses, bien entendu, furent identiques, il s'agissait de *Pteris longifolia* L. L'aire de cette plante comprend la région méditerranéenne du sud de l'Espagne, l'Algérie, la Grèce, l'Asie Mineure et la Syrie. Elle a été signalée dans la basse Italie, mais, d'après ASCHERSON (*Synopsis*), cette indication est douteuse. L'espèce n'est pas spontanée en France, et c'est pourquoi nos flores n'en parlent pas. Mais elle y est quelquefois adventive. M. CAVILLIER m'écrivit qu'elle a été trouvée sur la fontaine du Cours, à Grasse, par le baron de NANTEUIL, qui la communiqua à E. BURNAT sous le nom de *Pteris Cretica* L. Il me semble cependant bien difficile de confondre *Pteris longifolia* L. et *Pteris Cretica* L. Ce fut Herm. CHRIST, l'auteur de « *Les Fougères des Alpes-Maritimes* », qui établit la véritable identité du *Pteris longifolia* L. trouvé à Grasse par le baron de NANTEUIL.

En résumé, cette espèce n'appartient pas à notre circonscription, bien qu'on la rencontre dans quelques parties du bassin méditerranéen. Il est infiniment probable que la station trouvée dans le vallon du Magnan est un reste de cultures ou une introduction artificielle. La présence du *Cortaderia Selloana* au même lieu vient renforcer cette hypothèse. Mais, d'autre part, cette station est contre la paroi élevée d'une sorte de cagnon, dans un endroit écarté et sans cultures. Comment cette plante y est-

elle venue ? Il est bien difficile de le dire, comme il sera difficile de connaître son passé et son histoire. Il y a là un intéressant petit problème à résoudre (1).

C. BONHOMME (Nice).

- (1) On trouvera des figures de *Pt. longifolia* dans J. ROTSCCHILD, *Les Fougères*, t. I, 1867, pl. XX ; dans FIORI, *Iconographia Floræ Italicæ*, 1933, p. 6. Cette plante est signalée dans la région de Naples, en Calabre, en Sicile. Son aire s'étendrait du Népal à la Jamaïque. En France, on la considère comme une plante de serre (P. F.).

✱

Poa annua L. subsp. *exilis* (Tomm.) Murb. dans le Bas-Languedoc

Etudiant, dans deux articles (1) très documentés, la systématique, la cytologie et la répartition de diverses formes de *Poa annua* L., M. le professeur R. de LITARDIÈRE pense : « qu'en Bas-Languedoc, le *Poa annua* subsp. *exilis* est aussi fréquent, bien qu'il n'y ait pas été signalé jusqu'ici ». Je suis heureux qu'il me soit permis de confirmer l'exactitude de cette supposition. J'ai, en effet, rencontré, pour la première fois, l'an dernier, cette sous-espèce, à Montpellier, dans le Jardin de la Station Internationale de Géobotanique Méditerranéenne et alpine. Je me proposais d'en étudier la répartition dans la région cette année. Les circonstances ne me permettant malheureusement pas de m'éloigner de Montpellier, je n'ai pu mettre mon projet à exécution. Mais il n'est possible d'affirmer que cette plante est *très commune* le long des avenues de la ville elle-même et dans ses abords immédiats. Il n'est, par conséquent, pas douteux qu'il doive en être de même dans les autres parties du Bas-Languedoc.

M. GUINOCHET

(Institut Botanique de l'Université de Montpellier).

- (1) DE LITARDIÈRE, R., Recherches sur les *Poa annua* subsp. *exilis* et subsp. *typica*. Relations taxonomiques, chorologiques et cytologiques. *Rev. de Cytologie et de Cytologie végétale*, III, 2, 3, 4, pp. 134-141, 1938 (39), et sur les caractères chromosomiques et la systématique des *Poa* du groupe du *P. annua* *Ibid.*, IV, 1, pp. 81-85, 1940.

✱

Apparition de

Sarothamnus Andraeanus Puissant au Mans

M. MICHAUD, Directeur de l'École Normale de Périgueux, avait semé, en 1930, dans un jardin situé 170, rue de la Grande Maison, au Mans, des graines de *Sarothamnus scoparius* Koch., recueillies dans une lande de Josselin (Morbihan).

Une première génération, issue de ces graines, donna des individus normaux, à fleurs jaunes.

Parmi les pieds de *Sarothamnus* de la seconde génération, figure un individu qui a fleuri pour

la première fois en 1946 et qui répond en tous points à la description bien connue du *Sarothamnus Andraeanus* Puissant.

En effet, les fleurs de ce genêt sont rouge cramoisi et veloutées sur les ailes. La carène et l'étendard conservent une teinte jaune, mais avec quelques veines rougeâtres.

L'hypothèse d'une hybridation, due à la pollinisation par les insectes, entre un pied à fleurs jaunes de la première génération, et un pied à fleurs rouges de provenance horticole, ne nous paraît pas soutenable. Il ne s'agit pas davantage d'une introduction, qui n'aurait pu nous échapper, dans un jardin que nous fréquentons régulièrement depuis dix-huit ans. Nous nous trouvons donc en présence d'un nouveau cas de mutation identique à ceux qui ont été observés plusieurs fois dans la nature, depuis la première découverte du *Sarothamnus Andraeanus* Puissant dans la région d'Ernée (Mayenne).

Abbé R. CORILLION, Mayenne.

Dicranum majus Turn.

fertile en Forêt de Fontainebleau

Dans *Le Monde des Plantes* (n° 236 de Mars-Avril 1939), notre collègue Raymond GAUME signalait pour la première fois le *Dicranum fuscescens* Turn. au Mont Chauvet, en forêt de Fontainebleau, espèce nouvelle pour la région parisienne, qui compte neuf Dicranes, dont huit alors connus, à Fontainebleau. La neuvième espèce, *Dicranum majus* Turn., a été découverte par nous, en 1944, sur les banquettes argilo-calcaires de la Mare aux Evées (Bull. Soc. Bot. Fr., 92 [1945], p. 12), mais à l'état stérile. Le regretté docteur DUCLOS, bryologue morétain, avait bien voulu confirmer cette détermination.

Au cours d'une excursion au Mont Chauvet, en juillet 1946, nous avons eu la bonne fortune de trouver, non loin de la localité du *D. fuscescens* et près de celle du rare *Zygodon Forsteri*, une seconde station de *D. majus*. Mais là, cette mousse était abondamment fertile et couverte de capsules murissantes. Elle couvre, en une vingtaine de touffes isolées, une petite superficie sur la face nord du Chaos de Michel-Ange.

Le *D. majus* Turn., qui n'est pas rare dans les bois au nord de la région parisienne, manquait, jusqu'à présent, dans le sud. C'est un fait bryogéographique qui avait déjà paru surprenant à R. GAUME, cette mousse mésophile et silicicole affectant un genre de station largement représenté à Fontainebleau.

En fait, malgré les nombreuses recherches bryologiques poursuivies à Fontainebleau depuis 70 ans par CAMUS, DISMIER, DUCLOS, GAUME, etc., on n'y a encore rencontré le *D. majus* que dans les deux localités signalées ci-dessus, d'ailleurs très éloignées l'une de l'autre et de faciès géologique très différent, ce qui suppose pour cette muscinée terricole une assez large tolérance quant au substratum.

Pierre DOIGNON (Fontainebleau).

Le BROMUS INERMIS Leyss

Quelques localités

Sa station à Chelles (S.-et-M.) en 1928

M. G. HIBON, dans le n° 242 (mars-avril 1940) du *Monde des Plantes*, décrit la station du *Bromus inermis* qu'il a découverte à Cherbouurg. Il rappelle que JEANPERT l'a signalé près de Paris, à Boulogne et Argenteuil.

Dans l'Herbier du Muséum de Paris sont conservés des échantillons des localités suivantes : Vigneux (Seine), 15 juillet 1913, JEANPERT. Environs de Chars (S.-et-O.), « talus d'un chemin au milieu des cultures », 31 mai 1919, GAUME. Amiens, « quai de la Somme, lieux vagues et bords de la Somme, espèce introduite probablement par des bateaux venant de Strasbourg », 28 juillet 1882, ER. GONSEZ (nom à peu près illisible). Colmars (Basses-Alpes), sans date (ant. à 1875), SOLERIOL. Briançon (Hautes-Alpes), « dans la ville, bords des fossés humides et des canaux d'irrigation, alt. 1.300 m., 11 août 1898, leg. H. COSTE » (distribué par la Soc. pour l'étude de la flore fr.-helv., 1898, n° 295). Il existe aussi de Touraine (sans indication de lieu, ni date, AUCHER-ÉLOY), et surtout de Lorraine, du Bas-Rhin.

KIRSCHLEGER (*Flore d'Alsace et des contrées limitrophes*, II, p. 343, 1857), l'indique : « bords des chemins, lieux vagues de la région rhénane depuis Bâle jusqu'à Worms... ; assez rare en Lorraine, Palatinat, Bade, *passim* ».

Le 21 juillet 1928, je parcourais les vastes terrains qui ont servi aux agrandissements de la gare de Chelles (S.-et-M.). En cours de remblai depuis plusieurs années et laissés au repos pour tassement avant la pose définitive des voies, ces terrains permettaient de suivre l'évolution du peuplement végétal depuis la prise de possession des places vides. Le *Bromus inermis* Leyss. se montrait, là aussi, sous sa var. *aristatus* Schm. (détermination vérifiée à l'époque par Mlle A. CAMUS). Le substratum était formé en majeure partie de glaise recouverte de quelques débris de ferraille, et, surtout, de scories formant une sorte de ballast : des traverses et des rails avaient été posés récemment. L'éclaircissement était maximum et l'échauffement intense. Avec *B. inermis* vivaient quelques habituelles du ballast : *Senecio viscosus*, atteignant 80 centimètres de hauteur ; *Galeopsis Ladanum*, *Melilotus alba* ; des plantes de bords de chemins, de friches, de champs : *Artemisia vulgaris*, *Onopordon Acanthium*, *Cirsium lanceolatum*, *Carduus crispus* et *hyb.* avec *C. nutans*, *Epilobium hirsutum*, *Aethusa Cynapium*, etc. ; et aussi deux espèces adventives : *Sisymbrium pannonicum* Jacq. (= *S. Sinapistrum* Crantz) et *Festuca arundinacea* Schreb. s. sp. *Uechtritziana* Wiesb.

On peut dire de ces deux dernières qu'elles sont naturalisées. Le *Sisymbrium pannonicum* se voit actuellement (et cela, de plus en plus fréquemment depuis 1919-1920) dans presque tous les lieux vagues remblayés de décombres, de scories, sur les décharges publiques, certains trottoirs terreux ou couverts d'escalibilles des quartiers industriels de Paris et de

sa banlieue. *Festuca Uechtriziana* s'observe de temps à autre le long des routes, sur les trottoirs herbeux, aussi bien en traversée de forêt que dans les villes secondaires et la banlieue de Paris; cette sous-espèce est bien distincte du type.

L'âge de la station du *B. incermis*, à Chelles, était environ d'un an : la présence du *Sisymbrium* (pa), des Matricaires, de *Melilotus alba*, des Chardons, indique une population non encore stabilisée qui, là, ne couvrirait qu'un peu plus de la moitié de la surface du sol. La deuxième année, l'Armoise va dominer, le Mélilot blanc régresser,... le recouvrement atteindre 4/5. A partir de la troisième année, s'affirme un groupement de graminées élevées (*Agropyrum repens*, *Arrhenatherum elatius*), entrecoupé de petites pelouses à *Lolium perenne*, *Trifolium repens* et *T. fragiferum*; l'Armoise meurt, *Senecio crucifolius* abonde, le recouvrement atteint 9/10°. Le stade final est seulement suggéré par la présence de Sureau noir, Frêne, Orme, peu élevés et épars, de Benoïtes, Alliaires, Bryone. Cette évolution (qui va plus loin, parfois, à l'intérieur de Paris, dans certains terrains bien clos) est rarement poussée davantage, car, le tassement devenant suffisant, le sol disparaît sous les constructions, les voies ferrées...

P. JOVET (Paris).

Adventices

M. LAVERGNE a récolté, en mai 1946, *Roripa Austriaca* (Crantz) Besser à la gare de Maurs, sur le ballast. C'est une plante nouvelle pour le Cantal.

M. BOUREL et M. HÉDIN ont rencontré une petite colonie de *Dorycnium gracile* Jord. à Rouen.

Rectification

Le *Chamaepeuce nutica* DC a été signalé par M. HIBON (*Monde des Plantes*, n° 235, Janvier-Février 1939) au Cap de Nice. Mais M. HIBON fait savoir qu'examinée par M. ARÈNES, spécialiste des Cynarocéphales, sa plante a été reconnue comme *C. gnaphaloïdes* Cyrillo, très voisin d'ailleurs.

✱

M. JOVET signale que ses *Plantes du Sud-Ouest*, données dans le dernier numéro (elles étaient composées dès 1940), ont paru entre temps dans *Bull. Mus.* (Paris), 2^e sect., t. XIII, n° 3, 1941, p. 195-201, avec quelques remarques complémentaires sur *Serratula Seoanei* et *Paspalum distichum*, un second *Oxalis*, mais sans les Chénopodes hybrides.

DÉCÈS

La longue liste du précédent numéro n'était cependant pas complète, hélas! Il faut y ajouter :

L. LAURENT, à Marseille, auteur du *Catal. Pl. Vasc. B.-Alp.*

Dr DUCLOS, de Moret-sur-Loing, éminent phanérogamiste et bryologue, décédé le 30 Mai 1945.

Chanoine LOYSON, à Molsheim (B.-Rhin), qui préparait une *Flore d'Alsace*.

Dr GOMBERT, chirurgien et botaniste, à Bernay (Eure).

Chanoine CABY, à Loos-les-Lille (Nord).

BARRÉ, instituteur en retraite, à Craon (Mayenne).

Louis-Albert DODE, fondateur et secrétaire de la Société Dendrologique de France, décédé en 1945. Notice nécrologique par M. GUINIER (*Rev. Hort.*, Nov. 1945).

Jules JOURN, pépiniériste renommé, à Metz, puis, depuis 1925, aux Esseintes (Gironde), 1879-1943.

Alfred LOESCH, instituteur, à Kirschgarten (Forêt Noire), ptéridologue, décédé en 1946, à 82 ans.

R. PROBST, médecin, à Langendorf, près de Soleure, spécialiste des adventives de l'industrie lainière, décédé en 1940, à 86 ans.

Le Sottisier Botanique

Fécondation artificielle. — « Ce procédé consiste à frotter légèrement le pistil de la fleur mâle au pollen du calice femelle » (!). *L'Illustration*, 21 Juin 1941.

Blanc de Champignons. — « Il était autrefois récolté par les champignonnistes eux-mêmes dans les forêts. Ils choisissaient naturellement (C'est fort heureux!) les champignons non vénéneux... Aujourd'hui, ces germes viennent directement de laboratoires spécialisés qui les extraient des corolles de champignons par un procédé qui est un véritable secret de fabrication, etc... ». *L'Illustration*, 1^{er} Nov. 1941.

Miel au pollen. — [Chez Tolstoï, les sens] comme des Abeilles essaient continuellement pour lui apporter le pollen aux couleurs toujours nouvelles de l'observation, pollen qui, ensuite... donne le miel liquide et doré de l'œuvre d'art ». St. Zweig, *Trois Poètes de leur vie*, trad. Alzir Hella, 1937, p. 212.

Géographie botanique. — Lu sur la notice d'un flacon de « Papaine » : Le *Carica Papaya*, originaire des Mollusques... », probablement du côté des Célèbres!

BIBLIOGRAPHIE DES FLORES RÉGIONALES de la FRANCE

MASSIF DES VOSGES
(Suite)

Cryptogames

Dr L. QUELET, *Les champignons du Jura et des Vosges*, 1872-75, 3 parties, in-8, 552 p. (ex *Mém. Soc. Emul. de Montbéliard*). — BN. 3^e partie (128 p.) 8 S 241.

P. FLICHE, *Les Isoètes des Vosges*, 1878 ou 1879, in-8, Nancy, 28 p. (ex *Mém. Acad. Stanislas*).

- Dr L. QUELET, *Quelques espèces de champignons nouvellement observées dans le Jura, les Vosges et aux environs de Paris*, Paris, in-8, 15 p., 1878 (ex *Bull. Soc. Bot. de France*, année 1877, p. 317-332, T. XXIV). — BN. 8 S pièce 1.225.
- Dr L. QUELET, *Espèces de champignons observées dans les Vosges et liste générale*, avec MOUGROT, FERRY, FORQUIGNON et RAOULT (*Revue mycologique*, 1881-1890).
- Ad. LEMAIRE, *Liste des Desmidiées observées dans les Vosges jusqu'en 1882*, Nancy, 1883, in-8, 12 p. — BN. 8 S pièce 3.005.
- PETIT, *Etude sur les Diatomées des lacs de Gérardmer, de Longemer et du Lac Blanc* (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1^{er} juin 1888).
- R. HENRY, *Contribution à l'étude des Sphaignes vosgiennes* (*Revue mycologique*, 1912).

IV. — ALSACE

- M. MAPPUS, *Historia plantarum alsaticarum*, Argentorati, 1712, XII-335 p.
- C. C. GMELIN, *Flora Badensis. Alsatica et confinium regionum*, Carlsruhae, 1805-06, 3 vol. et supplément 1826.
- Fred. KIRSCHLEGER, *Liste des plantes les moins connues de l'Alsace et des Vosges*, 1827.
- Fred. KIRSCHLEGER, *Prodrome de la Flore d'Alsace*. XX-252 p., Strasbourg, 1836, in-12. — BN. S 29.295.
- Fred. KIRSCHLEGER, *Appendice au Prodrome de la Flore d'Alsace*, 31 p. in-12, Strasbourg, 1838. — BN. S 29.296.
- CHOULETTE, *Synopsis de la Flore d'Alsace et de Lorraine*, Strasbourg et Paris, 1845, 1^{re} partie (tout publié), 284 p. in-18. — BN. S 25.156.
- Fred. KIRSCHLEGER, *Flore d'Alsace et des contrées limitrophes*, Strasbourg, 1852-1862, 3 vol. in-12. — BN. S 29.297-29.299.
- Annales de l'Association philomatique vogéso-rhénane*, faisant suite à la « Flore d'Alsace ». Livr. 1 à 9 (tout publié), Strasbourg, 1863-1868, in-18. — BN. S 29.300-29.301.
- + + Fred. KIRSCHLEGER, *Flore vogéso-rhénane ou Description des plantes qui croissent naturellement dans les Vosges et dans la vallée du Rhin*, 2 vol. in-18, 502 + 395 p., Paris, 1870. Avec un guide du botaniste. — BN. S 29.302-29.302 bis.
- Heinrich WALDNER, *Excursionsflora von Elsass-Lothringen*, 1876, Heidelberg (Carl Winter's Universitätsbuchhandlung), petit in-8, 124 p., 1 carte.
- Ludwig BOSSLER, *Flora der Gefässpflanzen in Elsass-Lothringen*, in-8, 386 p., 1877. Strassburg (Julius Astmann).
- Heinrich WALDNER, *Beiträge zur Excursionsflora von Elsass-Lothringen und Flore vogéso-rhénane*, in-8, 40 p., 1879, Heidelberg (Carl Winter's Universitätsbuchhandlung).
- Ph. VOSSERMANN, *La flore d'Alsace depuis la mort de Kirschleger* : 1^{re} partie, *Revue critique de toutes les publications sur la flore d'Alsace depuis 1870*. Journ. Pharm. d'Alsace-Lorraine, 1879, p. 205-208 et 225-228 ; 1880, p. 17-19 et 43-49. 2^e partie, *Flore d'Alsace, notes, additions et rectifications*, *ibid.*, 1880, p. 90-95, 143-148 et 201-206 ; 1881, p. 62-67.
- J. St. HIMPEL, *Flora von Elsass-Lothringen*, Strassburg (C. F. Schmidt's Universitätsbuchhandlung), 1891, in-8, 325 p. — 2^e édition 1902.
- Emile WALTER, *Modifications survenues dans la Flore d'Alsace et de Lorraine depuis 1870*. Notes rectificatives. *Bull. Soc. bot. de France*, T. 76, p. 1-61, 1926.
- J. HUMMEL, *Pflanzengeographie des Elsass*, Colmar, 1927, 195 p.

Articles divers

- Fred. KIRSCHLEGER, *Notice sur les Violettes de la vallée du Rhin, de Bâle à Mayence, des Vosges et de la Forêt-Noire*. *Bull. Soc. Hist. nat. de Strasbourg*, 1840.
- E. H. L. KRAUSE, *Die feldartigen Halbkulturformationen in Elsass*. *Bot. Zeit.*, 1909, p. 141-173.
- E. H. L. KRAUSE, *Die Gräser Elsass-Lothringens*. *Mitt. Phil. Ges. Els.-Lothr.*, V., p. 1-161, 1913.
- E. H. L. KRAUSE, *Die Nadelhölzer Elsass-Lothringens*. *Mitt. Ges. Erd. Kolonialwes.*, Strassburg, 1914, p. 1-22.
- E. H. L. KRAUSE, *Die Nelken und meldenartigen Gewächse Elsass-Lothringens*. *Beibl. Bot. Centralbl.*, XXXIII, 11. p. 441-500. 1915.
- E. H. L. KRAUSE, *Die Korb und Röhrenblütler Elsass-Lothringens*. *Beih. Bot. Centralblatt*, XXXV, II. p. 1-221. 1917.
- E. H. L. KRAUSE, *Bruchstücke einer Landesflora*. Chez l'auteur, Strasbourg, 1918, 28 p.
- F. GAGNEPAIN, *Herborisation en Alsace, en juillet 1920*. *Bull. Soc. bot. de France*, p. 331, 1920.
- E. ISSLER, *Plantes importées par l'industrie lainière*. *Bull. Soc. Hist. nat. Colmar*, XXII, 1929-1930, 15 p. et XXIV, 1933-1934, p. 151-159.

Cryptogames

- F. KAMPMANN, *Énumération des lichens de la région vogéso-rhénane*. *Bull. Soc. Hist. nat. Colmar*, 1865-1866, p. 17-40.
- F. KAMPMANN, *Énumération des champignons de la région vogéso-rhénane*. *Ibid.*, 1867-1868, p. 81-95 et 1871-1872, p. 1-206.
- René FERRY, *Atlas des Fougères de la Lorraine et de l'Alsace*. — 2^e partie, *Fougères qu'on ne trouve pas aux environs de Saint-Dié*. *Bull. Soc. phil. Vosges*, IV, p. 49-56, 1878, 10 pl.
- SARTORY et MAIRE, *Annales de la Société mycologique de l'Est*, Strasbourg, 1920-1925.
- E. WALTER, *Fougères de la région vogéso-rhénane*. *Bull. Ass. Phil. Als.-Lor.*, VIII, p. 339-361, 1937 ; IX, 1938.
- Bulletin de l'Association philomatique d'Alsace et de Lorraine*. — BN. 8 Z 23.110.

DEPARTEMENT DU BAS-RHIN

Voir aussi à ALSACE

- Heinrich WALDNER, *Ueber die Flora von Wasselnheim (Wasselonne) in Jahresber. d. Realschule zu Wasselnheim*, 1874-1875, in-8, p. 3-9, Molsheim, Ed. Schultheiss, 1875.

- G. GELSHORN, *Verzeichniss der in der Umgegend von Zabern (Saverne) wild wachsenden und häufiger cultivierten Gefässpflanzen*. Beilage z. d. Programm des Gymnasiums zu Zabern für das Schuljahr 1874-1875, in-8, IV-76 p., Zabern, Gilliot, 1875.
- N. NICKLES, *Coup d'œil sur la végétation de l'arrondissement de Schlestadt (Sélestat)*, in-8, 74 p., Colmar, Vve Decker, 1877, ex. Bull. Soc. Hist. nat. Colmar, 1875-1876, p. 168.
- Dr. W. PETZOLD, *Verzeichniss der in der Umgegend von Weissenburg (Wissembourg) in Elsass-Lothringen wildwachsenden und häufiger cultivierten Gefässpflanzen*. Beilage zum Programm des Gymnasiums, in-4, 45 p., Wissembourg, F. C. Wentzel, 1879.
- H. PETRY, *Adventivflora von Strassburg*. Mitt. Gesell. Els.-Lothr., I, 2, p. 38-40, 1893.
- Dr. LUDWIG, *Beiträge zur Adventivflora von Strassburg*, 1902-1904.
- Emile WALTER, *Die Farnpflanzen der Umgegend von Zabern*. Mitt. Philom. Ges. Els.-Lothr., III, p. 547-587, 4 fig., 1907.
- Voir aussi F. SCHULTZ, *Flora der Pfalz*, 1846 (comprend aussi les arrondissements de Wissembourg et de Sarreguemines).
- SOLMS-LAUBACH, *Die Flora von Strassburgs Umgebungen in Naturgesch. Bilder aus Elsass-Lothringen*, Strassburg, 1897, p. 3-10.

DEPARTEMENT DU HAUT-RHIN

- FRICHE-JOSEF et MONTANDON, *Synopsis de la Flore du Jura septentrional et du Sundgau*, Mulhouse, 1856, 410 p.
- MONTANDON, *Guide du botaniste dans le Sundgau*, Mulhouse, 1868.
- Karl ROSSHIRT, *Beiträge zur Flora der Umgegend von Colmar und Ergebnisse von botanischen Auspflügen in die Schweiz*. Beilage z. Bericht des Lyceums zu Colmar über das Schuljahr 1887-1888, in-4, 34 p., Colmar (Vve Decker), 1888.
- Johannes SCHAEFER, *Die Gefässpflanzen der Kreises Altkirch*. Beilage zum Jahresbericht des Gymnasiums Altkirch für das Schuljahr 1894-1895, Altkirch (E. Masson), in-8, 73 p., 1895.
- E. ISSLER, *Die Gefässpflanzen der Umgegend Colmars*. Mitt. Philom. Gesell. in Elsass-Lothringen, 1900-1905.
- BINZ, *Flora von Basel*, 1901-1911 (comprend une bonne partie du Haut-Rhin).

Articles divers

- Fred. KIRSCHLEGER, *Statistique spéciale de la Flore d'Alsace et des Vosges*, p. 125-138 de la *Statistique générale du Haut-Rhin*. Soc. ind. de Mulhouse, 1831.
- Fred. KIRSCHLEGER, *Flore des environs de Soultz-matt*, in Dr J. A. BACH : *Notice sur Soultz-matt*, s. d.
- E. ISSLER, *Die Pflanzengenossenschaften der ober-elsässischen Kalkhügel*. Allg. Bot. Zeitschr. 1908, p. 101-116.

- Emile MANTZ, *Liste des Orchidées de la Haute-Alsace*. Bull. Soc. ind. Mulhouse, 1913, 15 p.
- E. ISSLER, *Les taillis de chêne du département du Haut-Rhin et leur cortège floristique*. Bull. Assoc. Phil. Als.-Lor., VI, p. 17-27, 1921.
- + E. ISSLER, *Les Associations végétales des Vosges méridionales et de la plaine rhénane avoisinante*. Bull. Soc. Hist. nat. de Colmar, 1924-1926, p. 1-254 ; 1927, p. 255-316 ; 1929, p. 317-430 ; 1932, p. 431-520 ; 1936, p. 521-607.
- + A. BECHERER, *Contribution à la flore du département du Haut-Rhin et du territoire de Belfort*. Le Monde des Plantes, 3^e série, XXVI, n° 41, p. 2 à 3, 1925.
- E. ISSLER, *Les Associations silvatiques haut-rhinoises*. Bull. Soc. bot. de France, tome LXXIII, 1926, 80 p.
- E. ISSLER, *Contribution à la flore haut-rhinoise*. Bull. Assoc. phil. d'Als. et de Lor., VII, p. 113-120, 1926 (1927).
- E. ISSLER, *Les Bois taillis de Chêne du versant oriental des Vosges et des terrasses diluviales de la plaine haut-rhinoise*. Bull. Ass. phil. Als. Lor., VIII, 1934, p. 21-34.
- E. ISSLER, *Die Vegetationsverhältnisse des Münster-tales*. Jahrb. Geserh. Münster, X, p. 75-94, 1936.

Périodiques

- Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Colmar*. — BN. 8 S 17.720. Depuis 1922 ; S 17.721.
Voir aussi à ALSACE et MASSIF DES VOSGES, TERRITOIRE DE BELFORT.

TERRITOIRE DE BELFORT

- L. PARISOT, *Notice sur la flore des environs de Belfort*. Soc. ém. du Doubs, 1858, p. 57-164, et tiré à part : Besançon, 1858, 1 vol., 108 p.
- PARISOT et POURCHOT, *Notice sur la flore des environs de Belfort*. Soc. belfort. d'émul., 1881-1882.
- BONNAYME, *Contributions à la flore du Territoire de Belfort*. Soc. belfort. d'émul., 1895, 1896, 1898, 1900, 1903, 1908.
- L. HERBELIN, *Histoire de la botanique dans le Territoire de Belfort*. Bull. Soc. belfort. d'émul., n° 31, 1912.
- A. BECHERER, *Contribution à la flore du Haut-Rhin et du Territoire de Belfort*. Le Monde des Plantes, 2^e série, XXVI, n° 41, p. 2-3, 1925.
- Ch. CARDOT, *Contribution à la flore de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort*, 1919-1925.
- + L. HERBELIN, *Nouvelle flore du Territoire de Belfort*, 1927-1931. Bull. Soc. belfortaine d'émulation, n° 42, p. 209 (1927-1928), n° 43, p. 257 (1929), n° 45, p. 205-264 (1931).
- Bulletin de la Société belfortaine d'émulation*. — BN. 8 Z 2.156. Depuis 1872. Collection incomplète.

(A suivre).

G. DILLEMANN (Paris).

NOUVELLES

Le 30 Octobre 1938, a eu lieu, à Planois, commune de Basse-sur-le-Rupt, dans la vallée de la Moselotte, l'inauguration du monument de Henri LECOMTE, connu par ses travaux sur la botanique coloniale et agricole et sur la Flore de l'Indochine. Natif de Saint-Nabord-les-Remiremont, il a passé sa jeunesse dans ce village vosgien, instituteur d'abord, professeur ensuite, finalement professeur au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris (Commun. par Em. WALTER).

* *

L'herbier, très intéressant au point de vue local (Environs d'Aix et d'Avignon), de M. l'abbé DELMAS (décédé à Saint-Remy-de-Provence en 1941) a été acquis par la Faculté des Sciences de Marseille. L'abbé DELMAS, originaire de l'Aveyron, était un élève de l'abbé COSTE (Communiqué par le Dr Edg. LEROY).

BIBLIOGRAPHIE

Maurice HOCQUETTE, *Les Fantaisies botaniques de Goethe*, in-8 de 124 p., 5 pl. hors-texte, Yves Demailly, éditeur, Lille, 1946. — Etude très documentée des théories botaniques de Goethe, et tout particulièrement de celle de la « métamorphose », toujours classique en ce qui concerne la constitution de la fleur. « L'explication de l'organisation de la plante par la réunion de phytons a encore des partisans, et « la métamorphose simultanée préparée dès l'époque de la conception », que Goethe a pressentie, est une notion maintenant bien établie ». C'est donc en vrai savant qu'il a conçu la « métamorphose », mais c'est en pur poète qu'il a rêvé la plante-type et cherché à spiritualiser ce phénomène jusqu'à un affranchissement de la matière. Enfin, c'est en philosophe qu'il a proclamé que tout être tend nécessairement à se dépasser lui-même :

« Pierres, bêtes, plantes, après avoir été formées par ces heureux coups de dés, sont de nouveau remises en jeu, et qui sait si l'humanité tout entière, à son tour, n'est pas l'enjeu risqué pour une réussite plus haute ! » (Goethe).

G. BIMONT, *Manuel pratique du Botaniste herborisant*, in-12 illustré de 88 p., préface de M.-A. Maublanc, couverture en couleurs, Boubée, 1945, 75 francs. — Élégante brochure bourrée de renseignements pratiques : matériel et équipement pour les herborisations, tant de Cryptogames que de Phanérogames ; recherche et récolte, détermination, Flores de France et départementales ou régionales, loupe et microscopes et leurs applications, préparation et dessiccation des plantes, constitution de l'herbier (Phanérogames et Ptéridophytes, Bryophytes et Thallophytes), conservation, vocabulaire botanique, extraits des règles internationales de la nomenclature, exposées dans la ligne d'un total conformisme.

G. KUHNHOLTZ-LORDAT, *La silva, le saltus et l'ager de Garrigue* (Extr. Ann. Ecole Nat. Agric. Montpellier, t. XXVI, fasc. IV, 1945), in-8 de 82 p., avec plans. — Comment mettre la Garrigue en valeur ? Il faut d'abord la situer dans l'économie nationale, puis poser les problèmes qui lui sont propres. Des études comparatives qu'il a poursuivies, conclut à la solidarité des éléments fondamentaux de l'équilibre rural : silva, saltus et ager (solidarité S. S. A.). Nécessité de la forêt : la Galilée et la Sardaigne montrent ce que devient un pays sans forêts. Nécessité d'un saltus extensif, boisé ou non, surtout pour une race de parcours comme celle du Larzac. Nécessité d'un ager intensif amélioré dans toute la proportion des engrais disponibles. Pour faire cesser l'état anarchique de l'économie de la Garrigue, il importe de limiter les dégâts causés par le pâturage et les pratiques incendiaires, d'améliorer les pâturages naturels, enfin, de cartographier les divers stades de l'évolution régressive de la végétation.

J.-B. TOUTON, *Sur la dissémination dans le N.-W. de la France de deux mauvaises herbes adventices : Veronica filiformis Sm. et Oxalis debilis H. B. K.*, in-8 de 10 p. (Extr. du Bull. Mayenne-Sc. 1942-1943).

» », *Nouvelles observations sur une mutation de Linaria Cymbalaria Miller*, in-8 de 4 p. (Extr. Bull. Soc. Bot. Fr., 1943, p. 43-46).

P. LE BRUN, *Les Saxifrages* (dans Club Alpin Français, mars-avril 1940, p. 21 et suiv.), avec 2 planches photographiques comportant 18 espèces.

Dr DUCLOS et L. LAVERGNE, *La Végétation bryologique de la Châtaigneraie du Cantal*, in-8 de 22 p. (Extr. Trav. bryol. dédiés à T. Husnot, 1944). — Etude très poussée des points de vue systématique, écologique et phytosociologique.

Paul ELLEN, *Wandlung und Deutung von Chenopodium viride* (Extr. Festband August Bind, p. 43-65, 1940), avec 2 photos des échantillons de l'herbier Linné. — *Chenopodium viride* L. n'est ni *Ch. opulifolium* Schrad., ni *Ch. ficifolium* Sm., mais effectivement très voisin de *Ch. album* ; il s'en distingue par un certain nombre de caractères assez délicats et possède la même dispersion.

» », *Vorkommen und Verbreitung schweizerischer Thymi* (Extr. Verh. Naturforsch. Gesell. Basel, LVI, II, p. 172-178, 1945).

P. CURÉ, *Carte synthétique des Climats de l'Europe et Carte synthétique des Climats de l'Australie* (en couleurs, avec texte explicatif), dans Docum. Cartes produc. végét., vol. I, t. III, Lechevalier, 1945.

» », *Périodicité des éléments du Climat au Pic du Midi* (Extr. Météorologue, jt-déc. 1945), p. 121-139, avec tableaux.

G. TALLON, *Les Orchidées de Camargue* (Extr. Actes Réserve Camargue, 1940-1941, p. 74-81), dont le nouvel \times *Ophrys Mangini* Tallon et sa photo (*O. apifera* \times *aranifera*).

A. BECHERER (Genève), *Contributions à la Flore valaisanne* (Extr. Bull. Murithienne, nov. 1942, p. 119-128).

» ». *Floristische Beobachtungen im Wallis* (ibid. 1945-1946, p. 121-135) et *auf der Simplon-Südseite* (ibid. sept. 1941, p. 113-121).

» », *Sur la distribution du Polystichum setiferum (Forsk.) Th. Moore en Suisse et dans les régions limitrophes* (Extr. *Boll. Soc. Ticin. di Sc. Nat.*, 1941, p. 1-18). — C'est le *Polystichum angulare* de divers auteurs. Il manque dans le Territoire de Belfort et dans le Doubs, probablement dans le Jura et l'Ain. Sa dispersion en France est mal connue en raison de la « fréquente confusion avec *Polystichum lobatum*, confusion qui, seule, peut expliquer les affirmations contradictoires des flores ».

» », *Neue Beiträge zur Kenntnis der Walliser Flora* (Extr. *Bull. Murith.*, 1942-1943, p. 37-63).

» », *Bemerkungen zur Gattung Primula* (Extr. *Verh. Naturf. Ges. Basel*), 1945, p. 159-171). — Les très nombreuses découvertes faites depuis la *Monographie* de PAX et KNUTH (en réalité due à PAX seul) portent le nombre des espèces connues de *Primula* à quelques 450-470 bonnes espèces, dont 21 en Europe Centrale (11 en Suisse).

» ». *Fortschritte in der Systematik und Flozistik der Schweizerflora (Gefässpflanzen) in den Jahren 1944 und 1945* (Extr. *Berichte Schw. Bot. Gesell.*, 1946, p. 587-628). — Relate d'abord le décès de K.-Ed. HELLMAYR (le 21 fév. 1944), ornithologiste venu à l'étude des Orchidées et des Fougères ; du Dr Gottfried KELLER (11 janvier 1945), homme d'Etat et Juriste, connu pour la *Monographie des Orchidées d'Europe*, en collaboration avec Schlechter et von Soo ; du botaniste valaisan Philippe FARQUET (6 juin 1945), Frère Lai au Grand Saint-Bernard. Vient ensuite l'énumération des diverses Flores locales parues en Suisse en 1943-1945, puis la très longue liste, avec remarques critiques, des découvertes de 41 botanistes.

Edouard THOMMEN, *Contribution à la Flore du département de l'Ain* (Extr. *Bull. Soc. Bot. Genève*, 1939-1940, p. 92-143, avec carte et photos). — En attendant la Flore de l'Ain, dont l'élaboration a été confiée à M. A. Quantin, M. Thommen a réuni ici les résultats des nombreuses herborisations qu'il a effectuées, de 1930 à 1939, dans la Dombes, le Bugey, le Pays de Gex, la Bresse et le Haut-Jura, le plus souvent en société de divers collègues. Une carte des plantes rares de la Dombes, une photo des grandes colonies de *Trapa natans* dans l'étang San Bertier, près de Tramoyes ; une des buissons de *Phyllirea media* entre Talissieu et le Château.

» ». *Le Calla palustris dans le Jura français. Essai de naturalisation*, in-8 de 8 p., avec 2 photos. Chez l'auteur, Petit-Saconnex, 1946. — Introduit en juin 1933 à une altitude d'environ 1.100 m., le *Calla* y a parfaitement prospéré. Donc, il n'est pas impossible que la plante ait réellement existé au Val de Joux (J.-C. Schleicher) et au Noirmont (Lips). — L'auteur signale la situation désespérée du rarissime *Saxifraga Hirculus* à la Combe du Lac, dernière station française, menacée par une saulaie.

Nouvelles Publications

VEGETATIO (Acta geobotanica)

Revue internationale de Phytosociologie, Ecologie et Phylogéographie, organe officiel de l'Association Internationale de Phytosociologie. Rédaction : Dr J. Braun-Blanquet (Montpellier) ; Secrétaire : Dr J. Heimans (Hortus Botanicus, Amsterdam). Paraîtra en quatre langues : français, anglais, espagnol et allemand. Nombreux collaborateurs qualifiés. Editée à Amsterdam.

CHRONICA BOTANICA

International Plant Science Publishers

Fondé en 1933 à Leyde (Hollande), transféré en 1940 à Waltham, 54 (près de Boston), Massachusetts, U. S. A. Créée en janvier 1947 *BIOLOGIA*, supplément à *Chronica Botanica*, 4 p. de nouvelles.

OFFRES ET DEMANDES

M. ROUYÈRE, Professeur au Collège de La Fère (Aisne), demande BIGEARD et GUILLEMIN, *Flore des Champignons Supérieurs*, t. I.

**

M. HÉDIN, station agronomique, Rouen, demande des graines de plantes fourragères dont le port et l'aspect auraient frappé par quelque trait particulier et susceptibles de fournir des écotypes de valeur culturale supérieure aux types courants (Robustesse, largeur ou souplesse des feuilles, résistance aux maladies, etc.).

**

A céder : P. FOURNIER, *Flore complète*, reliée dos cuir, état neuf : 240 francs, plus le port de 21 fr. 50 (Au Monde des Plantes).

**

M. P. VENOT, 19, Avenue Président Roosevelt, Brive (Corrèze), serait désireux d'avoir toute documentation utile sur le *Châtaignier*. Nos botanistes le rencontrent sans doute bien souvent et laissent tomber, en passant, un « *Castanea Vesca!*... » et c'est tout.

Or, il existe un *Castanea sativa* Miller = *Castanea vesca* Gaertn, à petits fruits = *C. silvestris microcarpa* Laviaille, qui est également une variété de *sativa* Miller.

LAVIALLE le décrit dans « Congrès de l'Arbre et l'Eau », Limoges, p. 99 (1910), et CAMUS le signale dans « Les Châtaigniers », CAMUS, p. 47 (1929).

Il est disséminé en différents massifs de Corrèze et Dordogne ; peut-être existe-t-il ailleurs en France ? Auquel cas, je serais heureux qu'on me le signale, afin d'en obtenir des échantillons.

Cette essence a un gros intérêt du point de vue technique, car elle est, paraît-il, résistante à la maladie de l'encre (*Blepharospora cambi-vora*), qui ravage les châtaigneraies.

Le Gérant : P. FOURNIER.